Un film met en lumière les liens étroits entre l'UNRWA et le groupe terroriste Hamas

Par Kaspar Schwarzenbach

Les faits : Au cours de la troisième semaine de session au Palais fédéral, le Groupe d'amitié parlementaire Suisse-Israël a projeté le documentaire «UNraveling UNRWA »: Cette production israélo-allemande montre en détail comment, dans le conflit entre Palestiniens et Israéliens, l'UNRWA entretient l'idée du « droit au retour » dans l'esprit des Palestiniens et diffuse des idées extrémistes dans les écoles.

Pourquoi est-ce important ? Depuis l'année 2000, l'UNRWA a reçu plus de 500 millions de francs provenant uniquement des contribuables suisses. Au Parlement, une tentative visant à suspendre ces financements a échoué en mars 2025. Avant que cette question ne soit à nouveau soulevée au Conseil, tous les parlementaires devraient visionner « UNraveling UNRWA ».

Plus précisément : dans ce film, des experts, des militants et d'anciens collaborateurs prennent la parole, parmi lesquels plusieurs anciens dirigeants de l'organisation. L'UNRWA serait en grande partie responsable du fait que les Palestiniens continuent aujourd'hui encore de s'accrocher à l'idée du « droit au retour ». Dans les écoles de l'UNRWA, les Palestiniens seraient endoctrinés et littéralement formés pour devenir des terroristes – ce que confirme notamment l'ancien responsable de l'éducation de l'organisation.

Dans l'ensemble, l'UNRWA ne serait pas réformable : c'est pourquoi elle devrait être dissoute et remplacée par une nouvelle organisation humanitaire capable d'agir en dehors de la sphère d'influence du Hamas et d'autres groupes terroristes. Vous pouvez louer ce film sur le site officiel.

Une affaire explosive : l'association « Fokus Israël et Moyen-Orient » a organisé cette projection en collaboration avec le groupe d'amitié parlementaire. Plusieurs parlementaires, un représentant du ministère des Affaires étrangères et l'ambassadeur d'Israël avaient répondu à l'invitation. Cependant, aucun représentant du PS ni des Verts n'a trouvé le temps de s'informer sur les agissements de cette prétendue organisation humanitaire – alors que ce sont justement la gauche et les Verts qui défendent avec véhémence l'UNRWA et qui devraient donc porter un intérêt particulier à ce sujet.

Citation d'Erich Vontobel, conseiller national de l'EDU : « Il ne s'agit plus depuis longtemps d'une organisation humanitaire neutre : l'UNRWA fait partie d'un système qui entretient le conflit. La Suisse devrait systématiquement réorienter ses

contributions vers d’autres organisations humanitaires. L’aide, oui – mais pas par l’intermédiaire de l’UNRWA. Ce film devrait être diffusé par la SRF : il montre une facette de l’UNRWA qui est rarement évoquée dans la plupart des grands médias. Les pays occidentaux ont versé des milliards à l’UNRWA pendant des décennies – il est donc d’autant plus important de se demander de manière critique dans quelle mesure ces fonds ont finalement profité au Hamas et à son appareil terroriste.»

Voici ce qu’indique le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) : « Compte tenu de la situation qui reste difficile et en l’absence d’une solution politique permettant le transfert des compétences de l’UNRWA à l’Autorité palestinienne, l’UNRWA continue d’apporter une aide indispensable en fournissant une aide humanitaire et des services quasi-publics. »

Le DFAE ne souhaite pas se prononcer sur ce documentaire – en principe, il ne se prononce pas sur des documentaires pris individuellement. Toutefois, le DFAE prend au sérieux les allégations selon lesquelles « certains » employés de l’UNRWA seraient « soupçonnés » d’avoir participé aux attentats terroristes du 7 octobre. La Cour internationale de justice a toutefois constaté qu’il n’existait «aucun indice» permettant de conclure que l’UNRWA n’exerçait pas son mandat «de manière impartiale et neutre».

Voici ce qu’en dit UN Watch : cette organisation non gouvernementale surveille depuis 1993 les décisions et les activités des Nations unies. Dans un entretien, Daniel Radomski explique que la Suisse devrait cesser de soutenir l’UNRWA : « Pendant longtemps, l’opinion publique s’est contentée de l’excuse selon laquelle les liens avec le Hamas ne concernaient que des cas isolés – il est désormais établi que ce n’est pas vrai. »

> *« L’UNRWA n’a pas pu empêcher le Hamas de s’implanter au sein d’une institution chargée de l’éducation de centaines de milliers d’enfants. »*
>
> *Entretien de Daniel Radomski, de « UN Watch », avec le « Nebelspalter »*

M. Radomski en est convaincu : « Il est juste de continuer à soutenir la population

civile palestinienne, mais cela devrait se faire par l’intermédiaire d’organisations qui ne sont pas compromises et dont la principale contribution ne consiste pas à perpétuer le problème. »

L’affirmation selon laquelle il n’y aurait pas d’alternative à l’UNRWA est « tout simplement fausse », déclare M. Radomski : « La Suède est parvenue à la conclusion que le soutien aux Palestiniens ne nécessite pas de financement de base de l’UNRWA. Depuis lors, Stockholm a renforcé son aide humanitaire dans la région – mais soutient exclusivement des organisations telles que l’UNICEF, le Programme alimentaire mondial ou la Croix-Rouge internationale. »

Voici ce qu’en dit la SRF : la chaîne publique n’a diffusé aucun documentaire spécifique sur ce sujet depuis le 7 octobre : « Le documentaire “UNraveling UNRWA” n’a pas été proposé à la SRF. Aucune diffusion n’est prévue pour l’instant », explique le service de presse de la SRF.

« Les rédactions de la SRF traitent toutefois régulièrement, dans leurs bulletins d’information, du conflit au Proche-Orient, y compris du rôle de l’UNRWA, des accusations portées à son encontre ainsi que des enquêtes et réactions internationales », écrit le service de presse en réponse à notre demande.

Cet article a d’abord été publié dans le Nebelspalter.